

# L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC, Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

A. LOCARD — D<sup>r</sup> SAINT-LAGER — Capitaine XAMBEU  
J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin. Moulins. — *Ichneumoniens.*

Carret, abbé, aumônier aux Chartreux. LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*

A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coleoptères.*

A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. — *Malacologie française (Mollusques terr. d'eau douce et marins).*

J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Étienne (Loire). — *Longicornes.*

Maurice Pic, DIGON (Saône-et-Loire). — *Coleoptères d'Europe, Meloidae, Ptinidae, Nanophyes, Anthicidae, Pedilidae, etc. du globe.*

A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles Géologie.*

N. Roux, 10, rue de la République, LYON. — *Botanique*

Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoin

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins.

## SOMMAIRE

Captures, notes diverses et diagnoses, par M. Pic.

Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus », par G. V. DE LAPORTE (suite).

Sur l'évolution de « Lixus iridis » Oliv. et de « Chalcidides » parasites de l'œuf, de la larve, de l'imago (suite), par l'abbé PIERRE.

Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire, par l'abbé VITRAT (suite).

Notes relatives à l'étude de quelques Pogonides, création d'un sous-genre, description d'espèce et de variétés nouvelles, par l'abbé CARRET.

Les types d'Ichneumoniens de ma collection, par M. Pic (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

— ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS.

# ANNONCES

La page . . . . . 16 fr. | Le 1/4 de page . . . . . 5 r.  
La 1/2 page . . . . . 9 fr. | Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

**TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES**

## L'Intermédiaire des Bombyculteurs et Entomologistes

Directeur : Docteur Ad. HUGUES, à Chomèrac (Ardèche)

Abonnement : 3 fr. 50, France ; 4 fr. 50, Etranger.

Cette revue mensuelle de 32 pages de texte in-8° coquille, s'adresse tout particulièrement aux sériciculteurs et aux lépidoptéristes, elle donne une foule de renseignements sur l'acclimatation et l'élevage des vers à soie domestiques et sauvages de tous les pays, et publie, en ce moment, avec de fort belles planches en photogravure, la description complète des lépidoptères, de leurs chenilles, etc.

*Son tirage, très élevé, prouve que cette publication a bien comblé une lacune.*

Envoi d'un numéro spécimen contre une carte de visite portant la mention : NATURALISTE.

### Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr.

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,  
professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,  
à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

### MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV (1<sup>re</sup> partie).

1891-1903

Vient de paraître IV (2<sup>e</sup> partie)

## COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

E. BOUBÉE FILS, NATURALISTE

PARIS — 3, Boulevard et Place Saint-André-des-Arts — PARIS

Soulo Maison fondée en 1815 par NERÉE BOUBÉE sous la raison sociale BROFFE et Cie

## INSTRUMENTS POUR LA RÉCOLTE & LA PRÉPARATION

DES OBJETS D'HISTOIRE NATURELLE

Taxidermie, Entomologie, Malacologie, Botanique, Géologie, Minéralogie

### DERNIERS ARRIVAGES

**MOLLUSQUES** marins et terrestres du Japon.

Mollusques terrestres de l'Annam ; du Tonkin ; du Cambodge ; Java, Célèbes, etc.

**FOSSILES.** Collection de fossiles des assises tertiaires du Bordelais.

Principaux gisements fossilifères : Le Pelona (Saucats), Pont-Pourquey, Coquilla, Giraudeau, Le Thil. La Route du Son, Lariéy, etc.

Fossilés Coralliens de Coulanges (Yonne).

Fossiles néocomiens d'Orgon.

**Roches des Vosges et d'Auvergne.**

ENVOI DES LISTES FRANÇO SUR DEMANDE

# L'Échange, Revue Linnéenne

## CAPTURES, NOTES DIVERSES ET DIAGNOSES

*Nebria Lafresnayeri* v. *ferruginipes*. — Pattes entièrement d'un rouge ferrugineux ; épaulés peu marquées ; prothorax relativement étroit, très resserré à la base. Capturé au Pic de Carlitte par feu Michel Nou et faisant partie de ma collection. Doit être vraisemblablement la même variété que celle signalée par Dejean. (Species II, 246).

A signaler une capture nouvelle pour la faune gallo-rhénane, celle de *Haplotalarus tibiellus* Chevr. (*Nivicola* Ksw.) que j'ai faite autrefois au lac de Joux, près de Vallorbes (chaîne du Jura). — A mentionner également la capture du rare *Anchastus acuticornis* Germ., aux Guerreaux (S.-et-L.), sous une écorce de châtaignier, le 1<sup>er</sup> mai 1903.

*Ludius* (*Hypoganus*) *cinctus* var. *akbesiana*. — Coloration générale uniforme, noire, pattes foncées avec les tarses testacées. Haute Syrie : Akbès (coll. Pic).

*Cardiophorus Gaultei* Buys., (*An. Fr.* 1902, p. 434). — Décrit de Bizerte. Je l'ai capturé à Nebeul (Tunisie), en fauchant des graminées, à la fin d'avril.

*Hypebæus flavicollis* Er. var. *obscurithorax*. — Prothorax plus ou moins foncé. Asie Mineure : Brousse (Pic).

*Dasytes* (*Matadasytes*) *bulgaricus*. ♀. — Assez allongé et peu large, brillant, hérissé de poils foncés, d'un verdâtre métallique avec les élytres bleus, les antennes et pattes, moins les cuisses métalliques, rousses. Tête moyenne, à ponctuation forte, biimpressionnée entre les yeux ; antennes assez grêles, relativement courtes ; prothorax plus long que large, presque droit sur les côtés, inégal et fortement ponctué sur le disque. Elytres un peu plus larges que le prothorax, élargis à l'extrémité, longs, modérément ponctué, faiblement pubescents de gris ; pattes plus ou moins rousses avec les cuisses foncées, métalliques. Long. 5,5 m. Bulgarie (coll. Pic). — Intermédiaire de forme entre *cæruleus* Deg. et *nigrocyanus* M. R., distinct par la forme de son prothorax, ses antennes roussâtres, etc.

Dans ma description de *Asida hispidula* (*Echange*, n° 220), il faut lire comme provenance : entre Gabès et Metameur, région de Nefzaoua.

*Cyclopterus spinifer* Seidl. Mars. — Espèce variable, présentant les principales variétés suivantes : Insectes à reflets métalliques (v. *squamans* Dsbr.), ou sans reflets métalliques et alors, soit d'une pubescence uniforme cendrée blanchâtre (forme type), soit avec des macules distinctes de pubescence plus claire, blanche ou grisâtre (v. *Caroli* Pic). La var. nouvelle *latenotata* possède une pubescence foncière d'un brun obscur et est ornée de macules ou bandes latérales blanchâtres bien distinctes. Cette espèce a pour synonyme *Nuclerocephalus Henoni* Debr.

*Cyclopterus tunisicus*. — En ovale peu allongé, roussâtre avec les pattes et antennes testacées, revêtu de squamules fauves, avec des macules squamuleuses blanches un peu brillantes et des rangées de soies sur les élytres. Rostre épais et assez court, ayant deux carènes peu marquées, yeux noirs, peu saillants ; antennes assez grêles, à scape arqué et deux premiers articles du funicule longs, massue allongée ; prothorax court, peu

élargi devant la base ; élytres assez convexes, faiblement déprimés, vers la suture antérieurement striés, interstries larges et plans ; pattes moyennes, fémurs inermes. Long. 4,6 m. Tunisie. (Alluaud, in coll. Pic). — Diffère de *spinifer* Seidl., en outre du revêtement, par les soies plus distinctes, les carènes du rostre moins marquées, etc.

**Trachyphlæus biskrensis.** — En ovale allongé, roussâtre, orné de squamules fauves ou grisâtres, irrégulièrement disposées et hérissées de soies courtes et peu épaisses. Rostre peu court, un peu rétréci au sommet en dessus ; scrobes n'atteignant pas les yeux, yeux un peu saillants ; antennes testacées, scape long, arqué, peu épais ; prothorax large, dilaté-subarrondi de chaque côté vers le milieu ; élytres assez longs, un peu déprimés vers la suture, à épaules effacées, striés, brusquement déclives et longuement atténués au sommet ; pattes testacées, tibias antérieurs non digités ni épineux, simplement un peu hispides au sommet, ongles presque connés ; deuxième segment abdominal long, arqué en avant. Long. 3,5 m. Biskra (coll. Pic). — Par la structure de ses tibias antérieurs peut prendre place dans le sixième groupe du genre (ex Otiorrhynchides de de Marseul) mais la forme du corps est plus allongée, se rapprochant de celle du cinquième groupe ; par ses caractères cette espèce se reconnaîtra facilement et devra prendre place avant *aristatus* Gyll.

**Trachyphlæus notatipennis.** — En ovale un peu allongé, noir, orné de squamules grisâtres avec des rangées de macules faites de squamules fauves ou brunes, hérissé de quelques soies blanches, courtes et épaisses. Rostre assez long, distinctement rétréci au sommet en dessus, scrobes n'atteignant pas les yeux ; yeux peu saillants ; antennes testacées, scape moyen, épais ; prothorax assez large, fortement rétréci et transversalement déprimé en avant, largement arrondis sur les côtés ; élytres un peu longs, subconvexes, à épaules arrondies, brusquement déclives et courtement atténués au sommet ; pattes testacées, tibias antérieurs digités et munis au sommet de petits denticules, ongles entièrement libres. Long. 2,8-3 m. Tunisie : environs de Gafsa (coll. Pic). Doit prendre place dans le deuxième groupe du genre (Otiorrhynchides de de Marseul) distinct des espèces de ce groupe par la forme moins ramassée, les denticules des tibias antérieurs moins forts ; peut se classer près de *Truquii* Seidl.

**Rhytirrhinus Caroli** Frm. s.-esp. **tuniseus.** — Robuste comme *R. Caroli* Frm. avec le rostre presque semblable, mais élytres un peu plus larges et surtout moins noduleux, prothorax moins élargi en avant, à impressions peu profondes. Long. 7, 5-8 m. Tunisie : Gafsa (coll. Pic).

**Eremiarhinus subalbidus.** — Opaque, noir de poix, densément revêtu d'écailles, celles-ci impressionnées au milieu, blanchâtres ou jaunâtres avec quelques soies claires dressées, courtes. Rostre faiblement sillonné, tuberculé au-dessus des yeux ; antennes pubescentes, obscures, rousses au sommet, scape squamuleux ; prothorax à ponctuation peu profonde et espacée, assez large, modérément dilaté antérieurement, muni sur le disque de six impressions transversalement placées, les trois antérieures plus courtes que les trois basales ; élytres assez courts, élargis peu après la base (épaules très effacées) puis fortement diminués ensuite, indistinctement striés, mais ornés de lignes de points forts ; pattes robustes, écailleuses et pubescentes, tibias antérieurs longuement prolongés en dent au sommet externe, les autres denticulés au sommet. Long. 4 m. Egypte (coll. Pic). — Bien distinct de *E. margarinetus* Frm. par la disposition des impressions prothoraciques, la forme des élytres, la ponctuation bien moins forte.

*Rhynchites præustus* v. *pallidior*. — Elytres entièrement testacés, sans macule apicale foncée, coloration générale d'ordinaire, antennes comprises, plus claire que chez forme type. Algérie : Saf Saf, Mont Edough (Pic).

*Cryptocephalus flexuosus* v. *ataenis*. — Chaque élytre orné sur le disque d'une macule subarrondie antérieure, isolée de la suture, les autres dessins noirs normaux. Turkestan : Aulie-Ata (coll. Pic).

*Epitrix lenkorana*. — Ovale, modérément large, un peu brillant, testacé roussâtre avec les yeux noirs, l'abdomen foncé; prothorax fortement et assez densément ponctué, à sillon transversal peu profond; élytres fortement striés-ponctué, entièrement roussâtres moins la suture étroitement noire. L. 2 m. Lenkoran (coll. Pic). — Diffère de *pubescens* v. *ferruginea* W. par la forme moins large et l'absence de coloration noire sur le pourtour des élytres. M. Pic.

## TABLEAUX DE DÉTERMINATION DES FORMES DU GENRE « CARABUS » — (Suite)

Par G. V. DE LAPOUGE

Apex parallèle jusqu'au bout, sauf un très léger rétrécissement avant l'extrémité, et à peine plus large que le scape; sillons abdominaux rudimentaires; Alpes de Lombardie. v. *Lombardus* Kr.

Apex parallèle jusqu'au bout, nullement rétréci, beaucoup plus large que le scape; pas de sillons abdominaux.

Apex tronqué net; forme petite, étroite; quaternaires souvent indistincts. Massif du Grand Paradis. v. *heteromorphus* Dan.

Apex arrondi en couteau de table. Du versant N. des Alpes jusqu'en Silésie et Franconie. *silvestris* type P.

Dessus noirâtre. Suisse. ab. *concolor* Panz.

Petite forme massive, rembrunie, des Alpes suisses. s.-v. *nivosus* Heer.

Grande forme à pronotum long et étroit, de Silésie. s.-v. *Silestiacus* Reit.

Angles postérieurs du pronotum très prolongés, extroversés. Monts des Géants. s.-v. *extroversus* Lapouge.

Apex légèrement convexe en arrière près de l'extrémité.

Facies de *silvestris*. Haute-Autriche. v. *Haberfellneri* Ggl.

Var. plus parallèle. Vallée du Rax. s.-v. *Raxicola* Reit.

Facies de Hoppei. Carpathes. v. *Transilvanicus* Dej.

Ab. noire. ab. *glacialis* Mill.

Ab. couleur vieux bois. ab. *ligneus* Lapouge.

Points des primaires n'intéressant pas les quaternaires adjacents. s.-v. *Tatricus* Reit.

Mêmes facies massif. Styrie, Carinthie. s.-v. *Redtenbacheri* Géh.

Apex brusquement élargi près de l'extrémité.

En avant et en arrière, facies de Fairmairei. Alpes de Ligurie. v. *Pedemontanus* Ggl.

En arrière seulement.

Extrême bout faisant rempli en dessous. Cima dell'Omo. s.-v. *Omensis* Born.

Extrême bout plat. Alpes-Maritimes. v. *Putzeisianus* Géh.

Les intermédiaires entre *Pedemontanus* et *Putzeysianus* sont s.-v. *Tendanus* Born.

(A suivre.)

## SUR L'ÉVOLUTION DE « LIXUS IRIDIS » OLIV.

ET DE « CHALCIDIDES » PARASITES DE L'OEUF, DE LA LARVE, ET DE L'IMAGO

(Suite) (1)

**V. Chalcidide parasite de la larve et de l'imago.** — Pour éviter toute complication de texte et toute fatigue de lecture, je ne rapporterai point mes observations dans l'ordre chronologique, malgré l'occasion que j'y trouverais de montrer que dans l'élevage des insectes, il faut être très lent à tirer ses conclusions. Je les grouperai autour de quelques idées.

1° *Evolution.* — Ce parasite a deux générations par an.

L'une, à développement lent, provient d'œufs déposés dans la nymphe ou dans l'imago.

Elle a demandé près d'un an, soit 351 jours, d'après une mesure établie par phases sur deux sujets différents, la même année :

1<sup>re</sup> phase : Le 14 août 1902 une nymphe de *Lixus*, déjà avancée, a reçu la ponte. Le 21 août, les larves parasites étaient adultes et n'avaient plus rien à dévorer ;

2<sup>e</sup> phase : Les larves, adultes dès le 21 juillet 1902, chez l'imago de *Lixus*, ne subirent la nymphose qu'en juin de l'année suivante, et les éclosions commencèrent dès le 1<sup>er</sup> juillet.

L'autre, à évolution rapide, ne peut évidemment que remplir l'intervalle laissé libre par les extrêmes de la première. C'est d'ailleurs ce que confirme, d'une façon imparfaite, il est vrai, la série des faits suivants : le 28 juillet 1902 une larve de *Lixus* contenait les parasites à l'état de nymphes ; le 8 août, l'éclosion avait lieu, et les insectes allaient, après accouplement immédiat, pondre sur les nymphes et imagos avec lesquelles je les mis en contact jusqu'au 14 août. La larve parasitée avait été prise à la station de *Conium*, où fin juin, comme je l'ai dit plus haut, il n'y avait encore que des larves très jeunes. C'est justement un de ces parasites qui pondit le 14 août dans la nymphe, où, au bout de 7 jours, la larve parasite avait atteint tout son développement extérieur. Mais, comme on le voit, il manque la date de ponte dans la larve de *Lixus*, pour fixer exactement la durée d'évolution de la deuxième génération, à laquelle la première semble ne laisser qu'une quinzaine de jours.

Sans rien préjuger sur une plus grande fréquence de générations annuelles, je désignerai par raison de clarté, sous le nom de *génération d'automne*, la génération qui hiverne à l'état de larve, et sous le nom de *génération d'été*, celle qui évolue entièrement en juillet-août.

2° *Parasitisme de chaque génération.* — La génération d'automne me paraît réservée à l'attaque des larves adultes de *Lixus*, tandis que la génération d'été s'attaque de préférence, et peut-être exclusivement, aux nymphes et imagos. Voici les faits :

Du 2, au 10 juillet, je laissai une centaine de parasites de la *génération d'automne* en présence de larves et de *Lixus* parfaits. La plupart de ces parasites étaient des femelles fécondées. Je n'ai point observé de ponte. Mais d'une part, le 28 juillet, je trouvai dans les tiges de *Conium* de la station, une larve bourrée de nymphes ; d'autre

(1) Voir les nos 219 et 220.

part, dans deux séries d'expériences, où je mis les parasites de la *génération d'été* en présence de nymphes, d'imagos, et de larves de *Lixus*, les larves seules furent respectées.

3° *Coloration de la nymphe* (observation faite sur les insectes de la *génération d'automne*). Je remarquai les premières nymphes le 1<sup>er</sup> juin. Le 22 un commencement de coloration se produisit aux yeux et aux pattes. Le 26 les yeux étaient entièrement d'un brun clair. Le 30, au matin, alors que des larves étaient encore à ce point de coloration, d'autres offraient un aspect des plus curieux : les yeux et les pattes avaient conservé un brun plus ou moins clair ; le dessus et le dessous de l'abdomen étaient d'un noir brillant intense ; tout le reste était d'un blanc pur. Une d'entre elles cependant avait aussi le prothorax noir. Le 30, au soir, ces mêmes nymphes paraissaient complètement envahies par une coloration noire plus ou moins forte. Chez l'imago, la teinte noire devient le vert foncé et le bleu sombre : les tibias et les tarses conservent une teinte jaune livide et les yeux restent bruns.

(A suivre.)

Abbé PIERRE, *prof. à Moulins.*

## NOTES RELATIVES A L'ÉTUDE DE QUELQUES POGONIDES

### CRÉATION D'UN SOUS-GENRE

#### DESCRIPTION D'ESPÈCE ET DE VARIÉTÉS NOUVELLES

##### I. — **Pogonoidius** (*Pogonus*-ides particulier) NOV. S.-GEN.

Ce nouveau s.-genre est intermédiaire entre le *g. Pogonus* s. str. et le s.-g. *Pogonistes*, parce qu'il tient de l'un et de l'autre, comme il s'en distingue aussi.

A. — Il a des *Pogonus*, en particulier du *P. riparius* Dej., la taille, la coloration, la forme large du pronotum, sa structure basale, celle aussi des élytres, moins toutefois le même nombre des pores sur les intervalles ; il a également le prosternum lisse et sans points.

B. — Il a des *Pogonistes* s. str. deux caractères bien spéciaux qui ne se trouvent pas dans les vrais *Pogonus*, à savoir :

1°) Les impressions frontales écourtées en arrière, s'arrêtant au niveau, ou très peu au delà, du premier pore orbital. Chez les vrais *Pogonus*, ces impressions se prolongent en s'infléchissant vers l'arrière de l'œil, jusqu'auprès du deuxième pore orbital.

2°) La présence d'un nombre variable (4-8), mais toujours existant, de petites soies fauves blanchâtres bordant l'extrémité de la pointe prosternale. Ces soies n'existent pas dans les vrais *Pogonus*.

C. — Comme caractères spécifiques, les séparant également des *Fogonus* et des *Pogonistes* s. str., les *Pogonoidius* ont :

1°) 1-2 petits pores sétigères sur les bords latéraux du pronotum et aux angles antérieurs mêmes. Constatons en passant qu'il y a là un caractère curieux et important ; il ne se rencontre dans aucun des vrais *Pogonus*. Nous verrons plus loin qu'il existe aussi chez quelques *Pogonistes* (1).

(1) Tous les *Pogonus* et *Pogonistes* s. str. ne possèdent sur les bords latéraux du corselet que les 2 pores sétigères normaux : l'un situé un peu avant le milieu et l'autre sur l'angle.

2°) Un nombre variable de gros points sur les intervalles 3, 5 et 7 ; ceux du 5<sup>e</sup> sont toujours moins nombreux, ordinairement 1 ou 2, parfois ils sont défaut.

3°) Le bourrelet basal des élytres non sinueux, mais rectiligne de l'écusson à l'angle huméral.

4°) L'excavation mésothoracique peu marquée, obsolètement creusée sur le devant, avec un soupçon de carène au milieu, sans bords saillants, mais à leur place un nombre variable de points sétigères formant demi-cercle en arrière. Cette excavation est habituellement bien accusée dans les vrais *Pogonus*, profonde le plus souvent et aux bords relevés en bourrelet.

Tels sont les caractères que j'ai relevés dans un *Pogonus*, une vieille barbe (1) bien française et connue du plus grand nombre des entomologistes : j'ai nommé le *Pog. meridionalis* Dej., qui, de ce fait, devient le type de mon nouveau groupe. Le *Pog. punctulatus* Dej. présente, à peu de modification près, les mêmes caractères ; il a droit, lui aussi, de s'y faire inscrire à la suite de son nouveau chef de file, en attendant que d'autres peut-être viennent réclamer le même honneur, après nous avoir exhibé, à d'autres de mes collègues ou à moi, leur véritable état de constitution.

REMARQUE. — Je crois devoir, en passant, signaler à l'attention des Pogonophiles le *Pog. reticulatus* Schaum, dont la pointe prosternale est aussi bordée de quelques cils blanchâtres. J'ai relevé ce détail chez les six individus de cette espèce que j'ai eu jusqu'ici à examiner ; il doit donc être tenu pour constant et pour valable ; le nombre de ces cils est de 4 à 6. Une étude plus complète et l'examen surtout d'un plus grand nombre d'exemplaires sont nécessaires pour conclure s'il y a lieu de séparer cette espèce des *Pogonus* s. str. et en particulier du voisinage du *P. gilvipes* Dej., avec lequel il a une assez apparente affinité. Toutefois comme il ne présente pas trace du troisième pore sétigère supplémentaire sur les bords antérieurs du pronotum, principale caractéristique des *Pogonoidius*, il ne peut pas prendre place dans ce nouveau groupe.

Le *Pog. reticulatus* est propre aux régions les plus méridionales de l'Europe ; il a été décrit sur des exemplaires originaires de Nauplie, en Grèce ; sur les 6 qui m'ont passé sous les yeux, 1 provenait aussi de Phalères en Grèce, 1 d'Espagne et 4 de Corfou.

## II. — *Pogonus olivaceus* N. SP.

Olivaceo-viridi-subæneus, nitidus ; mandibulis, palpis pedibusque ferrugineis ; antennis omnino nigrantibus, excepto tantum 2<sup>o</sup> articulo apicem versus subtestaceo. Caput triangulare, angustum, utrinque fortiter flexuoseque impressum, pluribus in medio rugis transversim notatum ; priore puncto orbitali ab oculo notandum disjuncto ; oculis satis prominentibus. Antennæ graciles et satis porrectæ. Pronotum breve, transversum, subcordatum, postice minus quam antice coarctatum ; basi biimpressa, punctata, posticis in angulis obsolete rectangulari sed non acuta. Scutellum satis amplum, vix angulatum, in medio subtilissime foveolatum et apice obsolete circummarginatum. Elytra obovato-elongata, lateribus sensim rotundata, margine basali rectilinearis,

postérieur. Les *Pogonoidius* et les *Eupogonistes*. (UT DICETUR INFERIUS) ont donc en plus 1-2 cils près des angles antérieurs.

(1) Cette expression, peut-être ailleurs trop familière, est très suggestive ici, étant donné que *Pogonus* dérive du grec *πωγων*, qui veut dire *barbe* !

dorso modice convexa, striato-punctata ; striis punctisque ad summum et latera indistinctis, interstitiis omnino planis et lævigatis, 3<sup>o</sup> tantum tribus poris normalibus notato. — Subtus nigrans, subtiliter subcyanescens, epipleuris trochanteribusque subferrugineis. Prosternum læve, normaliter impressum, inter coxas vix excavatum ; mucrone satis prominulo, subtiliter marginato, sine punctis setigeris.

Long. ♂ 5,5 millim. — ♀ 6,5 millim. — Lat. ♂ 2,5 millim. — ♀ 2,8 millim.

Tria ex. (2♂ 1♀), quæ mihi dominus M. Pic amicissime communicavit, Phaleris in Attica nuper collecta fuerunt.

Cette espèce, au premier abord, semble se rapporter à la *Var. viridanus* du *P. chalceus*, mais la forme seule du pronotum, plus large à la base qu'au sommet, suffit pour empêcher ce rapprochement. Par ce caractère, si concluant pour le classement de quelques espèces du *G. Pogonus*, l'*olivaceus* rentre dans le 2<sup>e</sup> groupe de la monographie de Chaudoir ; il doit y prendre place entre le *smaragdinus* Waltl. et le *syriacus* Chd. Comme le premier, il a le pronotum plus sensiblement cordiforme que toutes les autres espèces du groupe. Malgré cela, il ne saurait entrer en comparaison avec lui, tant celui-ci reste à part par la taille, par l'ampleur des élytres et par la coloration d'un vert émeraude remarquable. Il convient de le rapprocher du *syriacus*, auquel il ressemble pour la taille et pour la forme générale, mais dont il s'éloigne très nettement par les détails suivants :

Il est d'un bronzé moins foncé, toujours plus vert d'olive avec reflet légèrement cuivreux. La tête est plus remarquablement ridée en travers dans la partie comprise entre les impressions ; celles-ci sont plus fortement marquées sur l'avant, elles se prolongent en s'infléchissant également jusqu'au deuxième pore orbital. Le premier pore présente ce caractère à noter : il est très nettement distant de l'œil, tandis que dans les autres espèces il est accolé à celui-ci au point de paraître entamer le bord de l'orbite. Les antennes sont colorées autrement. Le pronotum est plus bombé sur la partie antérieure par suite d'une plus grande déclivité des côtés près des angles antérieurs ; ceux-ci paraissent enserrer plus fortement le cou ; les côtés sont plus arrondis en avant, en arrière ils se creusent davantage et tombent plus droit sur les angles, qui sont plus vifs que chez le *syriacus* ; les impressions de la base paraissent légèrement plus profondes et plus rapprochées l'une de l'autre ; elles sont ponctuées, comme d'ailleurs toute la base, à peu près de même. — L'écusson plein dans le *syriacus*, est dans l'*olivaceus* déprimé en arrière, rebordé autour de la pointe et traversé en large, dans le milieu, par un léger sillon qui relie le rebord basal de chaque élytre. — Les élytres sont plus dilatés sur les côtés, plus rectilignes sur le rebord basal, plus effacés aux épaules, etc. Pour le reste, les deux espèces sont à peu près identiques.

### III. — *Pogonus chalceus* Var. *provincialis* NOV. VAR.

Long. 6,5-7,5 millim. — A typo disjungendus est quoniam statura major, forma robustior, amplitudine crassior est ; præterea palpis, antennis pedibusque omnino pallido-testaceis, elytris cupreo subviridi metallico dilutioribus adhuc est dissimilis.

Parmi les nombreuses formes du *Pog. chalceus* Marsh., si variable de taille, de couleur et parfois même de structure partielle, celle que je signale ici est une des plus notables. Elle se sépare, à première vue, de l'espèce typique par sa taille ample, sa

forme robuste, par les antennes et les pattes entièrement d'un jaune clair. A ne considérer que la coloration du dessus du corps, on la prendrait plus facilement pour un grand individu du *Pog. iridipennis* Nicol. que pour un ex. de l'espèce de Marsham ; mais le moindre examen a bien vite révélé en elle tous les grands traits, les caractères constitutifs de cette dernière. Voici toutefois, en outre de ceux déjà énoncés, plusieurs autres détails qui lui sont particuliers et qui, s'ils ne suffisent pas pour en faire une espèce distincte, justifient bien sa séparation comme variété.

La tête est plus large, moins resserrée sur les tempes, ce qui la fait paraître moins triangulaire ; les impressions frontales sont très nettes, absolument lisses au fond et bien distinctement continuées jusqu'au deuxième pore orbital ; les antennes sont plus épaisses, avec les articles 5-10 proportionnellement plus courts et plus cylindriques ; le onzième paraît moins fusiforme. — Le pronotum est plus ample, peut-être plus transversal, moins fortement sinué sur les côtés au-devant des angles postérieurs, qui sont moins prononcées ; les impressions basales sont plus enfoncées, surtout plus distinctes et mieux divisées par la carène beaucoup plus accusée ; sur le devant du disque, de chaque côté du sillon médian, la ponctuation est serrée et plus forte. — Les élytres sont également plus amples, les stries et les points bien marqués sur le dos, s'effacent vers l'extrémité et sur les côtés à partir de la cinquième strie ; la sixième très obsolète n'est visible que sur la moitié antérieure ; la septième est absolument nulle.

Je dois à la très amicale obligeance de M. Abeille de Perrin, la communication des deux seuls exemplaires qui m'ont servi à séparer cette variété. Ils proviennent des bords d'une saline dans la presqu'île de Giens, près d'Hyères (Var).

(A suivre.)

A. GARRET.

## Les Types d'Ichneumoniens de ma collection

— SUITE —

*Diadromus punicus* var. *rufiscapus* (Berth) Pic.  
— Grèce : Athènes au mont Hymète. Scape roux, 1<sup>er</sup> segment brunâtre.  
— *Pici* Berth. — Algérie : Teniet et Haad.  
— *cautus* Berth. — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie.  
— *Theresæ* Berth. — Alsace : Wingen et Lorraine : Sarreguemines.  
— *exilis* Berth. — Les Guerreaux, mai 1898.  
— *capitosus* Berth. — Haute-Savoie : La Prau, août 1901.  
— *dolosus* Berth. — Suisse : Dissentis.  
*Æthecerus regius* Wesm. (type c<sup>o</sup>). — Algérie : Tizirt.  
*Pheogenes corcyriensis* Berth. — Corfou, avril 1901.  
— *acicularius* Berth. — Suisse : Dissentis, sur coudrier.  
— *stimulator* v. *Kabylianus* Pic. — Kabylie : Forêt de Yakouren.  
— *vagus* Berth. — Basse-Alpes : Couloubroux, en fauchant.  
— *martialis* Pic. — Les Guerreaux, sur sapin, juin 1898.

*Pheogenes exilicornis* Berth. — Alpes-Mar. : Saint-Sauveur, Saint-Martin-Vésubie ; Basses-Alpes : Seyne.  
— *gracilis* Berth. — Basses-Alp. : Seyne.  
— *major* Berth. — Forchex, au-dessus d'Évian les Bains, en août.  
— *atratus* Berth. — Haute-Savoie : Abondance.  
— *nigrinopus* Berth. — Les Guerreaux, sur lierre.  
— *minus* Berth. — Saint-Agnan au bois d'Issanghy.  
— *tenuidens* Berth. — Haute-Savoie : Evian et Abondance.  
— *inanis* Berth. — Haute-Savoie : Evian et Abondance.  
— *xanthopygus* Berth. — Alpes-Mar. : Saint-Martin-Vésubie.  
— *rubicundus* Berth. — Algérie : Mont Edough. Une variété, capturée ultérieurement à Affreville.  
*Ischnogaster fuscibucca* Berth. — Haute-Savoie : Abondance, septemb. 1901.  
*Ischnus rufobrunneus* Berth. — Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie.  
— *montanus* Berth. — Grande Chartreuse.

M. PIC.

## RARETÉ ! « Caligula vincla » RARETÉ !

Des **Chrysalides**, arrivées directement des Indes, en parfait état et vigoureuses à 4 francs, la douzaine 40 francs à fournir, Juillet 1903, en nombre considérable. Apparition du papillon Septembre, Octobre.

Des commandes sont reçues dès à présent. — Envoi contre remboursement.

Anton HERFERT, Hopfengasse 15, Linz à DONAU (Autriche).

---

## A Vendre

Une collection d'Elaterides et Eucnemides estimée 125 francs et comprenant plus de 225 espèces et 625 exemplaires environ, quelques espèces de Chine, peu d'exotiques, la majeure partie en paléarctiques. Cette collection contient : *A grypnus fallaciosus*, *insulans* Fairm., *Alaous mortuus*, *Ischnodes picinus* Buys., *Megapenthes rutilipennis*, *Cardiophorus Olyæ*, *Prosternum syriacum*, *Athous algerinus*, *Sacheri*, *Platocerus angulosus*, *Diphagus pyræneus*, *longicornis*, *Hypocælus procerulus*, *Hylobius humeralis*, etc.

S'adresser à M. A. THÉRY, viticulteur à Philippeville (Algérie).

---

## Avis importants et Renseignements divers

M. Maurice PIC étant fréquemment absent pendant la saison d'été prie ses correspondants de ne lui expédier, jusqu'à nouvel ordre, que des petits envois d'insectes à déterminer.

Le directeur de l'Échange prie ses correspondants de vouloir bien excuser le retard involontaire apporté soit à la correspondance, soit au retour des objets communiqués.

On rappelle que les listes d'échange ou articles doivent toujours être envoyés avant le 20 du mois pour pouvoir paraître dans le numéro du mois suivant.

MM. les auteurs, qui veulent bien collaborer au journal l'Échange, sont priés, dans le cas où ils désireraient des separata de leurs articles, de s'entendre directement avec l'imprimeur.

---

## BULLETIN DES ECHANGES

M. J.-A. CLERMONT, 10, rue des Fontaines, Paris (III<sup>e</sup>), désire échanger Coléoptères européens. Momentanément n'a plus d'exotiques disponibles pour échanges.

M. le Dr NORMAND, médecin-major à Port-Vendres (Pyr.-Orient.) offre en échange, contre bonnes espèces d'Histiérides, les espèces suivantes : *Saprinus bequini*, *figuratus*, *algericus*, *portus magni*, *metallescens*, *præcox*, *rufipes*, *Pelleti*, etc. *Teretrius parasita*, *pullex*.

M. FRIEDR. SCHNEIDER, Naturhistor. Institut in Wald, Rheinland (Prusse rhénane) Allemagne, cherche à acquérir toutes les espèces de Carabus et offre en échange de magnifiques Lucanides, Cetonides, Buprestides, Cerambycides exotiques.

---

## Notes de Chasse

M. le Dr NORMAND a capturé dans les Pyrénées-Orientales : 1<sup>o</sup> A Collioure : *Chærodrys setifrons*, *Acalles fasciculatus* Boh., *Rhytirrhinus impressicollis* Bohm., *Acletes pubescens* Ksw., *Cionus gibbifrons* Ksw., *Bagous tempestivus* H. — 2<sup>o</sup> A Port-Vendres, en décembre 1902 : *Baridius apipanis* Duv., *Gronops lunatus* F. — 3<sup>o</sup> A Sorède, en avril : *Læmophleus Duvali* Lab., etc.

M. Maurice PIC a capturé entre Saint-Agnan et Les Guerreaux, sur des Genets en fleurs, le 15 mai dernier : *Meligethes* (3 ou 4 espèces), *Phalacrus* sp., *Læmophleus ater* Ol., *Hypnoidus minutissimus* Gem., *Limonius minutus* L., *Athous vittatus* P., *Cantharis (Telephorus) rufus* L., et *pulicarius* F., *Tychius* y., *Genistæ* Boh., et *tibialis* Boh., *Mecinus longiusculus* Boh., *Sitona Regensteiniensis* Herbst., et *tibialis* Herbst., *Apion Genistæ* Kirb., et *striatum* Marsh., *Bruchus (Laria) rufipes* Herbst., *villosus* F. (*ater* Marsh.), *seminarius* L., *velaris* Fahr., *Spermophagus gardii* Bohm., *Luperus flavipes* L., *Alticides* (2 ou 3 espèces), *Caccinella 14-pustulata* L., et *5-punctata* L., *Propylea 14-punctata* L., *Scymnus analis* F.

Le *Mecinus longiusculus* Boh. n'avait pas encore été signalé dans le département.

MAISON ÉMILE DEYROLLE  
LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, NATURALISTES  
**PARIS, 46, Rue du Bac, 46, PARIS**  
(USINE A VAPEUR, 9, RUE CHANEZ, PARIS)

## INSTRUMENTS

POUR

LA RÉCOLTE ET LA PRÉPARATION DES OBJETS  
**D'HISTOIRE NATURELLE**



Le Catalogue sera adressé gratis et franco  
sur demande.

**BOITES A BOTANIQUE**  
POUR LA RÉCOLTE DES PLANTES

**BOITES POUR LA CHASSE**  
DES INSECTES

**BOITES A ÉPINGLES**

**BOUTEILLES POUR LA CHASSE**  
DES INSECTES

**CADRES ET CARTONS**  
Pour le rangement des collections d'Insectes

**CARTABLES ET PRESSES**  
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES

**MEUBLES POUR COLLECTIONS**  
D'INSECTES, DE MINÉRAUX, DE COQUILLES

**Outils de dissection**  
**INSTRUMENTS**  
POUR LA PRÉPARATION ET LA NATURALISATION  
DES ANIMÁUX

**CUVETTES EN CARTON**  
POUR ÉCHANTILLONS  
COQUILLES, MINÉRAUX, FOSSILLES  
ETC., ETC.

**ÉPINGLES A INSECTES**  
Perfectionnées  
FABRICATION FRANÇAISE  
FABRICATION AUTRICHIENNE

**ÉTALOIRS**  
POUR LA PRÉPARATION DES PAPILLONS

**FILETS POUR LA CHASSE**  
DES PAPILLONS ET DE TOUS INSECTES

**ÉCORÇOIRS ET HOULETTES**  
ARTICULÉES, ORDINAIRES, PIOCHES

**MARTEAUX DE GÉOLOGIE**  
ET DE MINÉRALOGIE

**PAPIERS SPÉCIAUX**  
POUR LA PRÉPARATION DES PLANTES  
ET LE CLASSEMENT DES HERBIERS

**PERCHOIRS POUR OISEAUX**  
**YEUX D'EMAIL**  
POUR MAMMIFÈRES, OISEAUX, REPTILES, POISSONS

**PINGES POUR TOUS TRAVAUX**  
D'HISTOIRE NATURELLE  
**SCALPELS, CISEAUX, TUBES**  
ETC.

Le Catalogue sera adressé gratis et franco sur demande.

LES FILS D'ÉMILE DEYROLLE, Naturalistes, 46, Rue du Bac, PARIS

Le Gérant : E. REVÉRET.